

329-330, 333-334) et en barbus (cf. de même les figures 193, 195, 213, 220, 226-227, 238 a, 243, 266, 267, 271, 276, 277, 281, 326, 328, 331-332). Si à présent nous examinons de plus près les premiers, nous constaterons vite chez eux une tendance à revêtir, sous l'influence des souvenirs classiques, l'allure d'un Mercure, d'un Amour ou d'un Bacchus : particulièrement caractéristiques à ce point de vue sont la figure 327 (cf. fig. 198) où une bandelette antique presse la longue chevelure d'un Vajrapâni-Eros; la figure 329, où il a les cheveux courts d'Hermès; la figure 330, où il adopte les grosses boucles d'un Dionysos. Quant au type barbu, il oscille pour les mêmes raisons entre deux adaptations possibles. L'une, d'allure faunesque, convient bien au caractère volontiers sylvestre des Yakṣas : elle est surtout marquée sur les figures 227, 243 et 332⁽¹⁾ par les yeux torves, la barbe et les cheveux incultes, le rictus de la bouche et même la forme pointue de l'oreille qui rappelle celle des Ægipans. L'autre nous paraît avoir été suggérée à l'artiste soit par la notion du *vajra*, soit par le fait que parfois ce *vajra* est tenu à la façon d'une massue; et ainsi le « porteur du foudre » tourne tout naturellement soit au Jupiter, soit à l'Hercule. Nous citerons tout particulièrement comme exemples en ce genre les figures 193, 226, 266, 328, 331 et 441. Mais ici encore nous ne devons pas nous en tenir aux seules figures d'une individualité particulièrement accusée (cf. II, p. 46) et négliger pour les exceptions le témoignage moyen de l'ensemble. Le Zeus ou l'Hermès, l'Héraklès ou l'Eros d'occasion n'est après tout qu'un Yakṣa comme les autres, en dépit de son cachet personnel. Il suffit, pour s'en assurer, de comparer parmi les Vajrapâni barbus ceux des figures 328 et 331 avec les atlantes des figures 87 et 325 ou ceux des figures 326 et 332 avec le génie de la figure 313 — et, parmi les imberbes, ceux des figures 327 et 329-330 avec les

⁽¹⁾ Notons encore, dans le même groupe, le Vajrapâni-Silène, si bien caractérisé, du n° 143 du Musée de

Lahore; il est malheureusement peu visible sur notre figure 208 c, mais consultez *J. I. A. I.*, 1898, pl. X, 4.